

LA CHRONIQUE

UNE FORME DE RACKET SCOLAIRE

ÉRIC DE KEULENEER
PROFESSEUR À L'ÉCOLE DE
COMMERCE SOLVAY (ULB)

La malnutrition touche un grand nombre d'enfants, et pose de nombreux problèmes : en plus de problèmes de croissance et de santé, des enfants mal nourris auront des difficultés de concentration et sont plus susceptibles de comportements agressifs. La malnutrition peut donc accroître les échecs scolaires et la violence à l'école. Tout être humain doit veiller à boire régulièrement, particulièrement les écoliers qui se dépensent généreusement dans diverses activités. Un accès à des aliments nutritifs et des boissons saines est donc nécessaire dans les établissements scolaires. Certains directeurs d'établissements s'en préoccupent donc à juste titre.

Mais il existe également de nombreux établissements scolaires dans lesquels les écoliers n'obtiennent pas facilement un verre d'eau, alors que les distributeurs de boissons sucrées prolifèrent. Dans ces établissements, les écoliers sont donc tentés en permanence d'utiliser l'argent qui leur est disponible pour acquérir ces boissons sucrées. Et puis, il y a la pression sociale, car « boire un verre » amène la convivialité. De plus, le sucre, qui n'est pas désaltérant, ni bon pour la santé, induit une forme de dépendance, ainsi d'ailleurs que la caféine contenue dans

certaines limonades. Dans certains cas, des enfants qui disposent d'une petite somme pour s'acheter un sandwich à midi, consacrent cette somme en boissons et autres produits sucrés, dès la récréation de 10 heures.

On pourrait donc espérer que les établissements scolaires limitent les possibilités d'accès des enfants à ces distributeurs de boissons sucrées, ou à tout le moins leur permettent d'obtenir facilement une alternative, c'est-à-dire un accès facile à de l'eau du robinet, puisque l'eau est une boisson excellente, bon marché, et que nous avons la chance en Belgique de disposer partout d'une eau de distribution d'excellente qualité. Dans la réalité, il apparaît que certains directeurs d'établissements scolaires encouragent plutôt la prolifération de distributeurs, et découragent l'accès des enfants à l'eau du robinet. La principale justification donnée par ces directeurs d'établissements, est financière : les sociétés qui placent ces distributeurs ristournent à l'école une partie de la recette. Ce revenu permet aux écoles de financer certains de leurs besoins, et personne ne leur a jamais dit qu'il y avait « quelque chose de mal à ça ».

L'enseignement coûte, à juste titre, très cher à la collectivité. La santé des enfants ne doit pas être mise en danger sous prétexte de générer des recettes proportionnellement insignifiantes, hors de tout contrôle. La santé des enfants ne doit pas être gérée en fonction de tels « critères de rentabilité ».